

Transpiration

Dr LACROIX

Exposé fait à l'Hôpital St Jacques le 24.1.76
lors de la réunion de l'Association Française d'Acupuncture

On pourrait penser que le fait de préparer un petit topo sur transpiration - ce qui apparaît un peu comme un véritable « pensum » m'ait fait transpirer. Et bien pas de cette façon - et si j'ai quelques sueurs, c'est plutôt maintenant par peur, avec l'appréhension de vous présenter quelque exposé trop léger ou trop simpliste, tant il apparaît bien que la transpiration est à la fois fille du Rn et des fonctions des relations de l'individu parmi les autres.

De cela, je voudrais m'expliquer et je vous propose comme plan :

TRANSPIRATION

1) Physiologie normale de transpiration - concept occidental

2) Transpiration normale - concept oriental

— *Origine*

- *élimination de liquide organique*

7 Rn { . les textes
 . organe excréteur à l'origine
 . rapport E/S { - au Tae Yang
 - variations

- *circulation de liquide organique*

6 C { . E. Iong et sang circulent mal
 . E. Iong et sang circulent trop

— *A la peau* . E. Oe
 . Les textes

— *Vers l'extérieur* Milieu ambiant

3) Transpiration anormale (concept oriental) et traitement

— Origine externe

- chaud
 - froid
 - vent
- } + Feu
Humidité
Sécheresse

— Origine interne

- Vide global d'E
 - . vide de inn
 - . vide de yang
- Perturbation du mouvement « élimination »
 - . soit mouvement bois
 - . soit origine du mouvement
 - . soit excès de domination Métal
- Perturbation du mouvement « Circulation »
- Perturbation de la genèse de oe

4) Sueurs localisées

Enoncé de traitement

Conclusions.

Je tiens à préciser ici que ne pouvant avoir la prétention d'inventer un traitement en partant de raisonnements acupunctures qui me sont propres, j'ai procédé différemment.

En effet, je suis parti de l'énoncé des points fournis par la tradition, en l'occurrence :

- dans Soulier de Morant, p. 697
- et dans le récent exposé d'Acupuncture de Changai paru en anglais : « An outline of chinese Acupuncture ».

Puis dans un deuxième temps, en m'aidant des renseignements retrouvés dans Chanfrault, p. 917, dans Faubert, p. 91 et dans Vanghi, p. 349 et p. 337.

J'ai essayé de reconstituer la mécanique de pensée qui permet de déterminer le choix de ces points.

Je dois dire que j'ai eu dans ma propre clientèle plusieurs succès, notamment avec le 7 Rn et le 6 C. Je vous en parlerai au fur et à mesure de l'exposé.

① **TRANSPIRATION NORMALE - CONCEPT OCCIDENTAL**

Glandes eccrines - Glandes apocrines

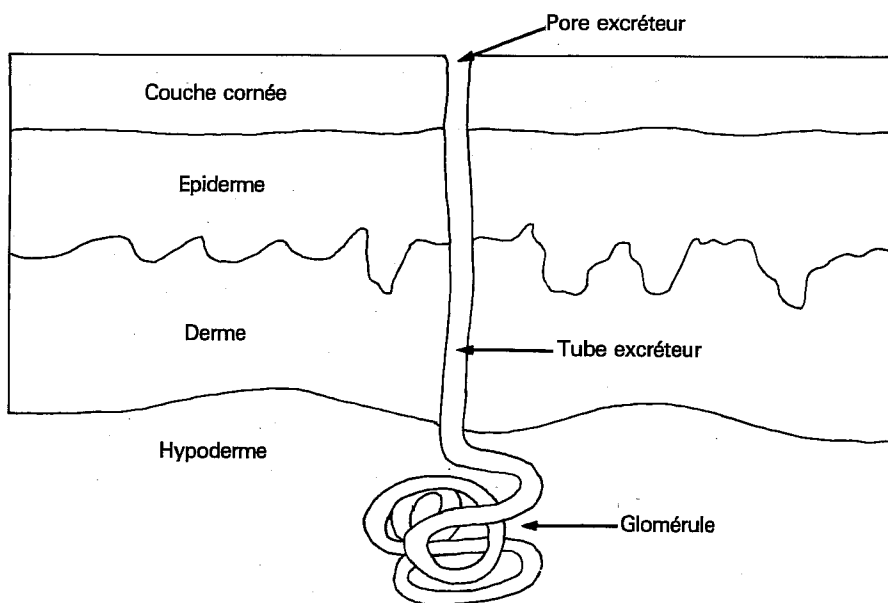
Normalement 4 à 600 g. d'eau sont éliminés par la peau/par jour, de façon permanente par la transpiration cutanée - soit une quantité beaucoup plus abondante que celle éliminée par le poumon.

Fièvre - variation des températures externes, émotions peuvent faire varier cette quantité sous forme de décharges plus ou moins subites, plus ou moins prolongées.

Deux sortes de glandes secrètent la sueur : les glandes eccrines, les glandes apocrines. Il en existe en tout 2 à 3 millions chez chaque individu, particulièrement nombreuses :

- au front
- à la plante des pieds
- à la paume des mains où on en a décompté, disent les précis de dermatologie, jusqu'à au moins 111 par centimètre carré de peau.

Toutes ces glandes se composent d'un glomérule dans l'hypoderme et d'un tube excréteur qui traverse le derme pour aboutir à un pore excréteur au niveau de la couche cornée.



Les glandes eccrines

Plus importante chez l'homme que chez la femme, d'autant plus nombreuses que le sujet est plus jeune. Elles apparaissent dès la naissance et travaillent par groupes à tour de rôle, un groupe prenant du repos pendant qu'un groupe voisin travaille.

L'activité augmente par :

- chaleur (1/2° de température suffit)
- exercice physique
- des variations psychologiques : émotions par exemple.

On en retrouve sur tout le corps.

Les pores excréteurs sont très fins - distinct de celui des glandes sébacées.

Le liquide sécrété par ces glandes est une sueur très fluide, aqueuse, qui coule en gouttelettes, ruisselle.

- sous commande Σ : médiateur cholinergique

Les glandes apocrines sont beaucoup moins nombreuses. On les trouve uniquement en des régions bien particulières :

- sous le bras
- région génitale
- nombril
- autour du mamelon.

Elles s'ouvrent dans la gaine d'un poil de telle sorte que la sécrétion s'élimine par le même pore que le sebum.

La sueur apocrine se présente sous forme de colle laiteuse.

De telles glandes ne se développent qu'à partir de la puberté.

- plus important chez la femme que chez l'homme
- leur sécrétion augmente avant les règles
- leur sécrétion diminue pendant la grossesse
- elles réagissent plus facilement aux stimulations nerveuses - émotionnelles plus qu'aux variations de températures.

Chez les sujets qui transpirent pour un oui ou pour un non, les glandes apocrines sont peu concernées.

Le liquide qui s'écoule auréolant les emmanchures est de la sueur eccrine - non de la sueur apocrine.

De même celle des mains vite moites, des pieds trempés. On voit certains de ces sujets ruisseler d'une seconde à l'autre au point de devoir se sécher avec une serviette. D'autres ne transpirent que d'une région - front - mâchoire - moitié du visage par exemple.

Encore heureux que cette hyperhydrose ne s'accompagne pas d'odeurs.

Il ne faut pas confondre d'ailleurs cette odeur toujours repoussante avec celle des sueurs apocrines. Celle-ci, toujours odorante à un degré quelconque, plus forte chez les roux et les blonds que chez les bruns, chez les noirs que les blancs, ne sent vraiment mauvais que si elle est décomposée par les microbes. Normalement elle n'est pas déplaisante et même joue un rôle dans le comportement sexuel. Il y a d'ailleurs avant et pendant l'acte sexuel une hypersécrétion de ces glandes.

Voici donc ce qu'en Occident nous connaissons des transpirations. A part des principes d'hygiène élémentaires nous n'avons rien ou presque rien à proposer quant au traitement des dysfonctionnements possibles.

② - MECANISME DE LA TRANSPIRATION - TRANSPIRATION NORMALE

CONCEPT ORIENTAL

Physiologie normale de la transpiration dans le concept oriental

Normalement, nous venons de le voir, un organisme bien équilibré transpire. Cette perte de liquide organique est nécessaire à la vie. Il s'agit d'une véritable élimination qui se fait à la peau, élimination variant selon les individus, selon l'état de santé du même individu et selon l'état du milieu extérieur.

On voit donc se dessiner ici le plan à adopter, pour comprendre le mécanisme de la transpiration.

- 1) Au niveau de l'individu, donc d'origine interne, il s'agit :
 - a) d'élimination de liquide organique, ce dans l'aspect qualitatif de la transpiration
 - b) Cette élimination est plus ou moins forte selon l'état circulatoire de ce liquide organique au niveau de la couche la plus externe du corps humain. La transpiration est fonction de la circulation, ce, dans son aspect quantitatif.
- 2) Cette élimination se fait à la peau, frontière de l'intérieur avec l'extérieur, et plus particulièrement par des pores excréteurs sous la dépendance de l'énergie de défense ou E. oe. ou Wei.

- 3) Les conditions de vie, le **milieu ambiant** agissent directement sur la peau frontière et la transpiration sera fonction des énergies qui nous entourent : froid, chaleur, vent, sécheresse, feu, humidité.

Donc :

- origine - qualité = élimination
- quantité = circulation

- à la peau sous dépendance oe

- vers le milieu extérieur.

1 - PRODUCTION DE LA TRANSPIRATION - ASPECT QUALITATIF

La sueur résulte des fonctions d'élimination.

- a) La transpiration est un liquide organique qui s'extériorise :

Il y a deux sortes de liquides organiques, disent les textes :

- celui qui s'extériorise :

- . urine
- . transpiration
- . morve et salive
- . sperme
- . larmes

- celui qui ne s'extériorise pas :

- . liquides synoviaux
- . liquide céphalo-rachidien
- . sang (éléments du sang qui circule dans les vaisseaux).

On voit que la transpiration déjà pour les Anciens est à classer dans la première catégorie.

- b) Ce sont des organes d'élimination qui secrètent la sueur

Le glomérule qui existe dans l'hypoderme est de même structure et à rattacher au Rn.

Cette élimination est nécessaire. Les gens qui ne transpirent pas et ont une insuffisance rénale ont de l'oedème.

Les gens par contre qui ont une insuffisance rénale sans oedème transpirent.

De même quelqu'un qui transpire beaucoup n'a pas d'oedème.

Ainsi se dessine l'importance du Rn inn et du point 7 Rn sur la physiologie de la transpiration.

- 7 Rn tonifie la fonction normale du Rn, donc l'élimination par urine et non par la sueur. Donc calme transpiration
- 7 Rn est le point King. C'est le point sécheresse.
- 7 Rn est à la base (le point de tonification) du mouvement d'extériorisation qui va se manifester surtout au niveau foie - printemps-Est.
- 7 Rn est le point de relance de l'ensemble de l'activité Chao-Inn.

— **c) Importance du rapport E/S au niveau superficiel, dans la sécrétion de la sueur.**

La sueur est fille du Rn, c'est une chose. Mais par quel mécanisme expliquer son apparition au niveau de la peau - à la couche superficielle - au Tae Yang ? Par le rapport E/sang, semble-t-il.

Principe de l'excès de S sur E au Tae Yang

A ce niveau il y a Sang et Energie comme partout. Et par Sang/Energie il faut entendre ici matière/énergie et plus spécifiquement liquide organique/Energie iong.

Comme nous sommes au Tae-yang, il y a même plus de sang que d'Energie, plus de liquide organique que d'Energie iong. Donc il y a normalement perte de liquide organique qui s'accroît, d'ailleurs, si l'Energie diminue (qui ne retient plus...). Et où peut aller ce liquide organique ? Uniquement à l'extérieur. C'est la transpiration.

Selon les variations de ce rapport E/sang, la sueur sera d'autant plus liquide, d'autant moins dense.

Ainsi, si E iong diminue et retient moins le liquide organique, il y a transpiration.

- sujet fatigué
- ou bien si on ramène cette Energie par mécanisme d'acupuncture sur les fonctions essentielles de l'entretien de la vie Respiration et répartition 9-10 P nutrition et circulation - 1-2 Rt. Donc on ramène E.iong vers l'intérieur du corps. D'où départ de liquide organique : c'est la méthode de sudorification.

. Si E iong augmente, en relançant au Tae yang IG 2-3 - 6 VC - 13 VG - V 62, la sueur disparaît.

2 - ABONDANCE DE LA TRANSPARATION - ASPECT QUANTITATIF

LA QUANTITE DE SUEUR EST FONCTION DE LA CIRCULATION.

Il s'agit là non plus de variation à l'intérieur du rapport E/sang au niveau de la superficie, mais de variation de l'ensemble E et sang à l'intérieur de l'individu.

a) Energie iong superficielle et sang circulent mal

Si l'Energie en superficie circule mal, s'il y a blocage même momentané, il y aura stase du liquide organique et plus grande élimination, donc transpiration.

Et on explique ainsi les sueurs liées à un mamque d'Energie globale, ou bien celles liées à une obstruction psychologiques, ou encore bon nombre de sueurs localisées liées à une stase de Inn localisée, stase en rapport avec une mauvaise circulation énergétique.

Exemple : hyperhydrose plantaire des artérites.

D'où l'importance du 6-8-10 Rt pour diminuer une transpiration trop abondante.

b) En opposition si la circulation se fait trop vite, si l'Energie superficielle amène trop de sang, trop de liquide organique, il y aura « agitation de sang ». C'est la moiteur du Basedow... C'est aussi le principe des transpirations dans la thermorégulation.

A ce sujet, So-Ouen au chapitre 26 dit : « Quand il fait chaud et beau, le sang chez l'homme circule rapidement, l'énergie est superficielle s'il fait froid et sombre, le sang circule moins rapidement, l'Energie est profonde ».

En été, l'énergie du corps est superficielle. Elle va à la superficie sous sa double forme sang et Energie. De plus elle fait circuler rapidement le sang. Donc amène beaucoup trop cette fois de liquide organique.

Ici il ne s'agit pas comme dans l'explication qualitative de la transpiration, d'une séparation E/sang, mais d'un déplacement de l'ensemble Sang Energie vers la superficie. D'où excès de l'ensemble du rapport E/S au niveau Tae Yang, et comme à ce niveau il y a plus de sang que d'Energie : excès de transpiration.

Ce mécanisme est d'autant plus marqué que la zone est plus yang : front - dos par exemple.

« En hiver, Sang et Energie se retirent à l'intérieur du corps ». (So Ouen chapitre 64) et par le processus inverse il n'y a pas de transpiration.

Ainsi qu'il s'agit d'une insuffisance ou d'un excès du mouvement de circulation, il s'accompagne toujours d'excès de transpiration plus ou moins abondante. Ce n'est que lorsque ce mouvement de circulation est harmonieux qu'il n'y a qu'une transpiration normale.

Or Circulation c'est le C

Elimination c'est le Rn.

Et comme disait le Dr Vanghi en réponse à une question que je lui posais, il y a 2 mois : « la Transpiration, mais c'est tout simple !,... c'est la résultante du chao-Inn... ».

3 - IMPORTANCE DE L'E. OE

La transpiration est liée, nous venons de le voir,

- à une fonction d'élimination
- à une fonction de circulation

de liquide organique et d'énergie.

Mais tout se passe à la peau, par l'intermédiaire d'un pore excréteur.

Qui dit peau dit frontière
dit défense de l'organisme
dit Energie oe, wei.

Ce pore excréteur sera directement commandé par l'E. oe.

D'ailleurs quelles sont les fonctions de l'Energie oe dans les textes ?

L'Energie oe assure la défense de l'organisme par plusieurs mécanismes :

- 1) Amène la chaleur à la peau, donc est responsable de la température cutanée, la chaleur n'étant ici qu'un sous-produit de dégradation des trois réchauffeurs.
- 2) S'occupe de lubrifier, de gouverner la sécrétion du sebum, de graisser poils et peau
- 3) Elle « gouverne l'ouverture et la fermeture des pores de la peau »

De ce fait, tout le mécanisme de la transpiration est directement fonction de l'importance de cette énergie dont l'origine est au TR inférieur, c'est-à-dire Foie - Rn, c'est finalement elle qui ouvre ou ferme le robinet du liquide éliminé.

Les transpirations anormales sont souvent le fait d'une insuffisance d'E - oe.

4 - MILIEU EXTERIEUR

Un environnement idéal avec juste ce qu'il faut de froid-chaud - humidité-sécheresse et vent convient à une transpiration physiologique normale.

Ce n'est que par excès ou insuffisance que ces énergies qui deviennent alors perverses peuvent avoir une action sur la transpiration.

III) TRANSPIRATION ANORMALE - CONCEPT ORIENTAL

ETIOPATHOGENIE ET PATHOLOGIE

A) Etiopathogénie - origine externe

Tout se passe, nous venons de le voir, au niveau de la frontière de la matière de l'ensemble vivant avec le milieu extérieur, c'est-à-dire au niveau de la peau considérée comme la couche Tae Yang et siège de l'E. oe. La transpiration étant une déperdition de liquide organique physiologiquement normale.

Peuvent modifier ce fonctionnement normal :

- une Energie perverse venant du milieu extérieur
- ou une perturbation interne des mouvements d'Energie dans l'organisme.

Origine externe Energie perverse

Excès de chaud : hypersudation. L'excès de chaud, nous l'avons vu dans le mécanisme de thermorégulation fait amener en superficie un excès d'E. et de sang, donc un excès de la sudation normale.

Il y a donc plénitude du Tae yang et le traitement consiste à faire circuler au maximum le Tae yang.

I G 2-3	62 V
+	6 C

Si l'excès de chaleur est tel qu'il se fasse sentir à l'intérieur, il faut ajouter également du froid, donc 7 Rn.

L'excès de froid = insuffisance de sudation, par mécanisme inverse. Sang et Energie « se retirent à l'intérieur ».

Il faut avant tout tonifier l'ensemble de l'organisme mais laisser faire cette réaction normale, salutaire.

On peut même être amené à accentuer la pénétration d'Energie à l'intérieur si le froid en excès pénétrait en profondeur, en ramenant cette Energie aux fonctions essentielles d'entretien, 9-10 P 1-2 Rt. Dans ce cas, il y a

rupture du rapport harmonieux S/E au profit du sang, du liquide organique à l'extérieur. Et bien que l'ensemble E et sang soit insuffisant à ce niveau, il y a excès relatif de liquide et transpiration : c'est la sudorification dont nous avons parlé plus haut.

L'excès d'humidité = hypersudation si humidité + chaleur.

L'excès de vent, qui pénètre à la peau et « disperse », dit-on, l'E.oe., (« Le vent fait gicler l'E. oe » dit mon ami Roustan) peut être à l'origine d'une plus grande déperdition de liquide organique. Il n'y a pas transpiration visible puisque aussitôt séchée, mais il convient de ramener de l'humidité au Tae Yang et de relancer la production d'E. oe.

De même l'excès de sécheresse entraîne une grande déperdition de liquide organique.

Dans ces deux derniers cas on renforce l'Energie oe de défense, notamment TR inférieur → F. Rn organe et les fonctions normales d'élimination et de circulation 7 Rn - 6 C.

B) Etiopathogénie d'origine interne

1 - Vide global d'Energie

Il n'y a pas assez d'Energie, pas assez de sang, pas assez de liquide organique. Donc la circulation se fait mal ; et par là-même il y a échappement des liquides et l'on peut dire dans ISJM (Isio Jou menn) 1515 - p. 28 : « Les vides, épuisements, maladies anciennes ont transpirations sans cause, les cinq organes intérieurs sont secs ; glaires et salive encombrant et entravent ; les voies de l'énergie ne communiquent plus... colère, mécontentement, énergie nouent, ferment... ».

Ou encore dans Trung Y Hoc rapporté par le Dr. Van nghi :

« Il y a vide parce que l'E. essentielle de l'homme est en vide. Les signes cliniques sont : faciès geignard - amaigrissement - insuffisance de l'E. vitale - transpiration ininterrompue, etc. »

Le traitement consiste à redonner de l'énergie

5-7-8 Rn en T

6 VC - 13 VG

IG₃ - 62 V ouverture Tae Yang.

Un distinguo est à faire immédiatement entre vide de Inn et vide de Yang. ou classiquement pour le premier il y a transpiration nocturne et l'autre transpiration diurne.

a) *Vide de Inn*. On entend là un vide de sang, de liquide organique, à l'intérieur de l'organisme au niveau des organes.

Les énergies du sang s'échappent, ce qui accélère la circulation au niveau le plus Yang, et a tendance à « pousser » le peu de liquide à l'extérieur.

Ce ne sera que la nuit lorsque E.oe de défense rentrant dans l'organisme relâche le niveau superficiel que pourra être faite la manifestation à la peau de cet échappement.

Donc transpiration nocturne et oligurie, qui s'accompagnent d'autres signes de vide de sang :

malaise au cœur
 insomnie
 colère
 sensation de chaleur au cours de la nuit, etc.

et le traitement 7 Rn en T 17 V 10 Rt
 et disperser 3 IG 38 V

b) *Vide de Yang* = insuffisance d'E. par rapport à liquide organique. Il y a transpiration diurne, aux mouvements.

L'Energie n'étant plus suffisante, il y a excès relatif du sang matière, du liquide organique.

Dans le même temps il y a insuffisance d'E. Wei pour resserrer les pores de la peau.

D'où transpiration diurne trop abondante et sueurs froides très augmentées encore par la diminution d'Energie résultant du moindre effort physique ou intellectuel.

La nuit, Sang et Energie restent à l'intérieur du corps et les effets du déséquilibre du rapport E/S ne se font plus sentir en superficie.

Il faut relancer l'Energie 4-5 TR 10 TR

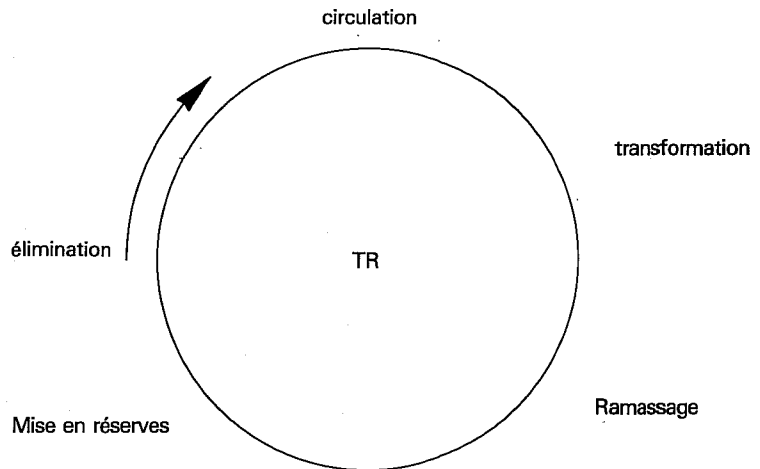
II - perturbation de mouvement élimination

Je dis bien Mouvement Elimination pour élargir le cadre du raisonnement et non seulement Elimination du liquide organique.

- Pour garder l'esprit actuel de cette école, je vais très brièvement utiliser le mode de raisonnement des 3 structures.

La sphère en cause est bien évidemment la sphère d'entretien : T.R. La transpiration étant la résultante d'une fonction. Qui dit élimination à ce niveau, dit Mouvement Roun.

Ainsi toutes les causes de dysfonctionnement au niveau de ce mouvement entraîne des perturbations au niveau de la sécrétion des sueurs.



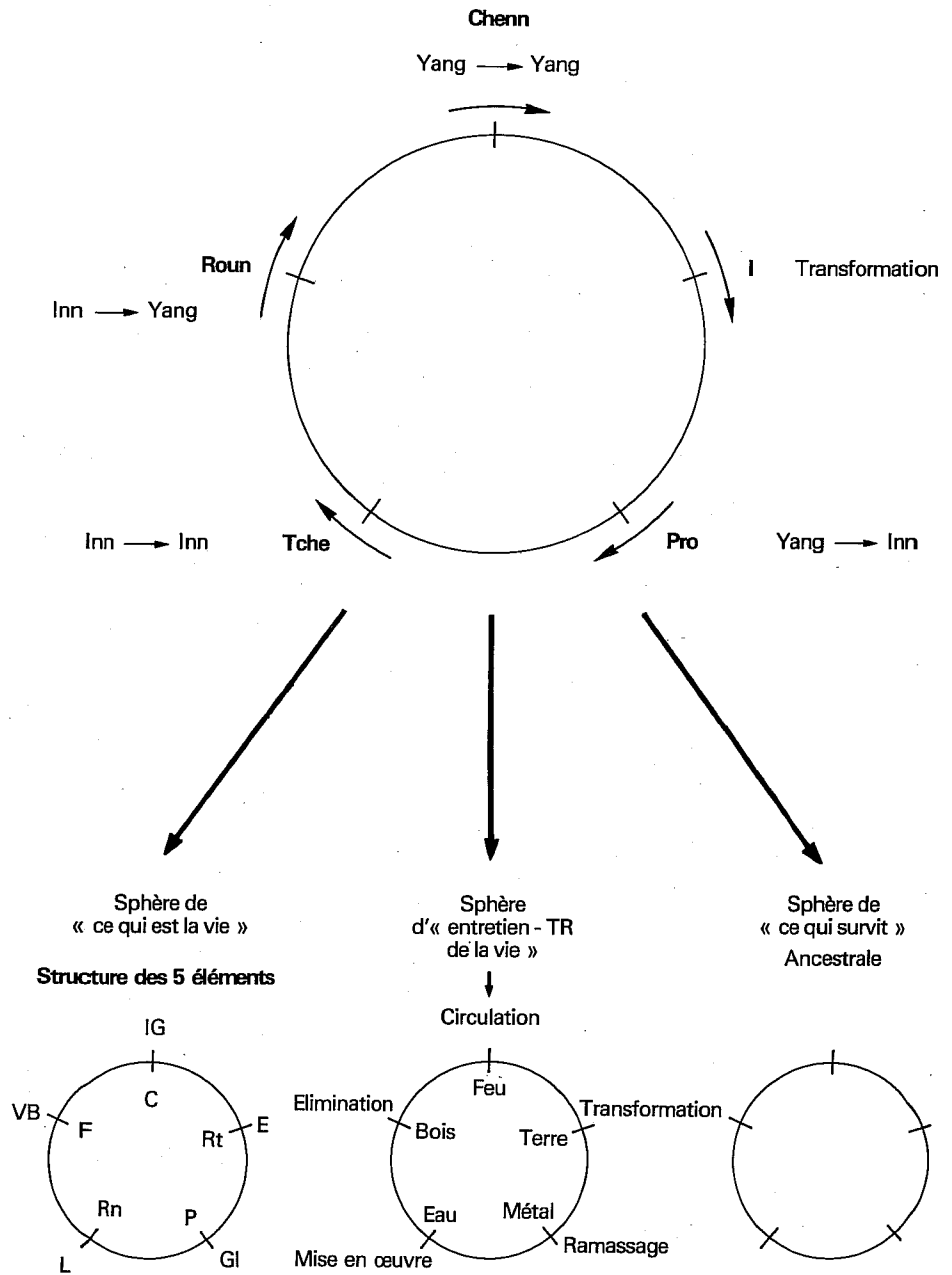
Or en utilisant le mode de raisonnement des trois structures on ne doit oublier à aucun moment le schéma directeur.

Les 5 mouvements dialectiques (donc utilisables comme mode de raisonnement) sont le chenn, le I, le PRO, le Tchi et le Roun.

Ainsi tout mouvement roun par exemple au niveau F-Bois est en même temps ressenti sur les trois structures. Puisque ces dernières ne sont qu'un mode de raisonnement, qu'une classification par système, au sujet d'une unité qui est l'essence même de la vie.

Toute perturbation Roun sur la « structure des 5 éléments » entraîne une perturbation roun sur la « structure d'entretien » et une perturbation roun sur la « structure de survie ». Perturbation dans le même sens, ou en sens inverse, mais toujours dans le cadre d'un équilibre, d'une harmonie des 3 systèmes ramenés à l'« unité ».

Et pour ce qui concerne la transpiration, cette dernière apparaît dans la sphère d'entretien comme la résultante d'un dysfonctionnement du mouvement élimination. Si ce mouvement se fait bien, il y a transpiration normale. S'il est bloqué il y a arrêt de transpiration. S'il se fait trop, il y a excès de transpiration.



Ainsi au niveau F. /Printemps/, mouvement roun en lui-même.

La colère bloque ce mouvement dans la sphère d'entretien et sèche la transpiration.

Une insuffisance Foie organe dans la sphère 5 éléments, entraîne un relâchement du mouvement élimination qui est accéléré dans la sphère entretien - d'où augmentation des sueurs dans les insuffisances hépatiques.

La fatigue musculaire par extension, entraîne une « usure » du « Foie » élément, et un relâchement du mouvement roun dans l'entretien. Donc provoque la transpiration.

Ainsi lors du traitement : il faut relancer les fonctions normales du Foie élément 2-3 F ou 18 V. - quelquefois 6 F (TSRI)

Au niveau de l'origine du mouvement Roun

Si le Rn est en insuffisance, il ne retient pas assez, il y a excès du mouvement élimination et transpiration (dans les insuffisances rénales).

De même dans le blocage Rn par peur. La fonction du Rn devient insuffisante. On est couvert de sueurs froides.

Le traitement : tonifier les fonctions normales du Rn Inn : le 7 Rn.

Soit excès de domination de la sphère métal. d'entretien - de ramassage : on assimile trop, on ramasse trop, sur tous les plans, matériel ou psychologique. Il ne peut y avoir réaction qu'au niveau de « ce qui est », par évidence. Donc dans les 5 éléments P domine F. F ne remplit plus son rôle et le mouvement élimination s'en trouve accéléré. D'où, lors du traitement 4 GI en dispersion.

De même dans les pneumonies, la tuberculose pulmonaire, par énergie perverse il y a plénitude P qui domine F qui ne remplit plus son rôle. D'où excès du mouvement Elimination Roun et Transpiration.

Tout ceci bien sûr n'est qu'hypothèse que je soumetts à votre appréciation et qu'il faut accueillir avec les réserves d'usage, car nous nous éloignons de la stricte décriptation littéraire des textes.

III - Perturbation au niveau du « Mouvement Circulation »

Il s'agit là alors dans la même sphère d'entretien du mouvement chenn. « Il est dit quelque part que le cœur contribue à la formation de la sueur ». Si le Mouvement chenn se fait harmonieusement, il y a transpiration normale.

S'il est bloqué par facteur psychologique : émotion intense, joie ou peine, gêne à la circulation, il y a transpiration et pour lutter on fait 6 C 3 IG.

En se référant au mouvement chenn ou « mouvement circulation » pour élargir encore le raisonnement, on pourrait de la même façon interpréter

la transpiration de celui qui « ne circule pas » parmi les autres, celui qui n'est pas à l'aise, transpire de trac ; ce « tu me fais suer » de celui qui est gêné par autrui dans son mouvement normal. D'ailleurs « la fonction TR reflète la manière dont on est dans le monde qui nous nourrit ». (Kespi).

Là encore ce ne sont qu'idées jetées et rapprochements intéressants, mais qui nous éloignent des textes écrits.

IV - Perturbations dans la genèse de l'E. OE

L'énergie oe est le produit de dégradation du TR inférieur, donc des fonctions conjuguées F. et Rn (Chamfrault ferait un rapprochement avec les lymphocytes vecteurs d'E. oe et lui conférerait entre autres le domaine de l'immunologie).

Durant le jour elle se localise plus électivement à la surface. La nuit, elle entre à l'intérieur.

S'il y a trouble de l'E.œ : il y a, en règle, trouble au niveau T.M. ou au distinct ; plus particulièrement au TM, si perturbation de la défense par agression externe surtout ; plus particulièrement au distinct si perturbation de la défense par trouble profond dont la pathologie du distinct apparaît comme un signe d'extériorisation.

Ailleurs, les perturbations d'E. œ seront masquées par l'importance de l'E. iong.

Ainsi lorsque transpiration, on peut évoquer l'insuffisance d'énergie oe s'il existe, en plus, des signes apparents sur TM ou distincts. Cela en tenant compte du rythme circadien de cette Energie. Que tout le monde connaît : cf. Chamfrault VI.

Pour relancer E. oe, il faut relancer TR : sphère d'entretien.
 - plus particulièrement TR inf. : F. Rn quant à la production de oe
 - et TR sup. quant à sa répartition P - MC.

Donc

- iu mo F. Rn
- 39 V. : HO du TR fonction
- 2 P pour récupérer cette énergie et la relancer dans l'organe P qui va la redistribuer.

Ⓢ- SUEURS LOCALISEES

Chaque sueur localisée peut s'expliquer, de même que pour les sueurs généralisées, par un trouble :

- dans la production des sueurs
 - . élimination
 - . et circulation du liquide organique
- dans le système régulateur oe des pores excréteurs
- lié à l'impact de I.E. perverse venant du milieu extérieur

Mais ceci avec une étiologie plus circonscrite à telle ou telle topographie.

a) Ainsi, il y a sueurs frontales

- si vide de Yang. Les premiers effets s'en font sentir dans la partie la plus Yang. Il devrait s'agir là **soit d'un trouble au niveau circulation** : d'où 6 Rt 62 V dans les traitements proposés, où encore 3 MC, **soit d'une insuffisance d'Energie oe à rechercher.**

b) Pour les sueurs au niveau des extrémités : mains - pieds.

On propose 1 Rn ou 2 Rn : ce qui relance l'E. du chao-inn qui serait insuffisante.

De même 13 V 15 V et 17 V, respectivement points maîtres de la répartition, du mouvement circulation, du liquide organique.

c) Pour sueurs des pieds on relance circulation énergétique locale.

2 F 2 Rt

d) Pour sueurs aux mains : sont proposés des points de relance et de dispersion du mouvement circulation qu'il faut accélérer 3 C 3 MC. Penser également à 7 P. (Lô)

e) Pour sueurs au petit bassin : penser au 41 VB qui débloque Tae mo qui peut gêner la circulation normale au niveau méridien.

f) Quant aux sueurs sous le bras, au pubis, au mamelon, à l'ombilic on ne peut négliger la composante sexuelle dans leur étiologie.

Qualitativement, cette sueur est plus épaisse, plus inn, elle colle. Elle correspondrait à des fonctions plus primitives, essentielles à l'espèce, à la reproduction.

Sa localisation 1 C sous le bras
11 Rn pubis nombril et sein
relèvent, comme nous l'a affirmé le Dr Van Ghi, de l'axe Chao inn. D'où traitement 7 Rn 6 C là aussi, plus une composante Tchong mo probable. 4 Rt.

Cette localisation et la physiologie de ces sueurs semblent en rapport avec l'aspect **circulation** de l'individu parmi les autres au niveau de la sphère ancestrale. Mais ce ne sont là qu'hypothèses.

CONCLUSIONS

Là, je ne peux résister à la tentation de « décoller » un peu de la lettre des textes, d'interpréter, sous l'influence, il faut bien le dire, du Dr Kespi et « devenir plus global ».

Les sueurs apparaissent en effet **comme la manifestation « inn : liquide organique » d'un mouvement Yang vers l'extérieur.**

Elles sont **directement liées à la communication de l'individu avec l'extérieur** sous son double aspect : **extériorisation, circulation.**

Donc **cela ne peut se passer qu'à la peau**, frontière entre intérieur et extérieur.

Comment objectiver ce mouvement Yang ?

1) Au niveau des « vecteurs » d'Energie

a) Dans leur aspect matériel le plus banal : vaisseaux, méridiens. Les sueurs résultats d'un mouvement Yang, seront donc avec prédilection dans les endroits les plus Yang, les plus en rapport avec l'extérieur : mains, pieds, tête, front, dos (importance des points qui régularisent la circulation E à ce niveau).

b) Dans leur aspect immatériel : au niveau le plus externe de toutes les couches d'énergie, à la peau, au Tae Yang (importance de I G₃).

La sueur est la manifestation « inn » d'un mouvement yang vers l'extérieur.

2) Au niveau de la structure d'entretien

a) La sueur apparaît comme une manifestation des mouvements d'énergie qui mènent au Yang à l'extérieur, c'est-à-dire au mouvement Roun d'extériorisation ou d'élimination, au mouvement chenn circulation. Importance 7 Rn 6 C.

b) Cette sueur sera de la même façon sous la dépendance directe de l'Energie la plus Yang, produite par le TR (qui produit, nous le savons, sang, liquide organique, E. Iong, etc.) Il s'agit de l'E. oe.

3) **Enfin au niveau de la structure ancestrale**, ces transpirations qualitativement modifiées, plus inn, plus épaisses, apparaissent en rapport avec les liaisons, la communication à l'extérieur : désir sexuel, acte sexuel.

Et nous retrouvons les transpirations électivement aux points où cette liaison paraît la plus évidente :

1 C creux axillaire
11 Rn : organes génitaux
 nombril, sein : fonction de relation.

Voici comment, en extrapolant un peu, on peut être tenté d'interpréter la survenue et la localisation des transpirations.

Du point de vue pratique, retenons surtout : **7 Rn, 6 C 4 G1** en disp. et 3 IG. Les autres points ne dépendant plus que de la valeur de votre raisonnement.

P.S. Je suis bien sûr réceptif à toute critique constructive à ce sujet, et répondrai personnellement à tout courrier adressé à la revue.

Galerie l'Inde et la Chine



Roland Do-Huu

DU II^e SIECLE A NOS JOURS

Sculptures en pierre, en bronze et en bois.
Statuettes en pierre dure.
Mobilier. Tapis.

PRIX D'IMPORTATION

INDE NEPAL TIBET

38, rue de Lille - 75007 Paris

Tél. : 261.18.90

Ouvert tous les jours sauf
dimanche de 14 à 19 heures

HEVAJARA - BRONZE TIBETAIN XV^e siècle